

Dieu nous fait participer à sa sainteté

L'Eternel dit à Moïse : « Transmets ces instructions à toute l'assemblée des Israélites : Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Lorsque Jésus a dit à ses disciples, « *Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait* » Mt 5.48, il a répété ce que Dieu avait dit aux Israélites par la bouche de Moïse : « *Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu.* » Et la question que Paul a posée aux Corinthiens, « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* » 1Co 3.16, est corollaire de la même vérité. « *Vous êtes des saints, car le Saint-Esprit habite en vous !* »

Dans les trois cas, Dieu nous déclare une bonne nouvelle qui transforme notre vie. Il nous a pris pour son peuple et nous a rattachés étroitement à lui-même, de sorte que nous participons à sa sainteté. C'est le don qu'il nous accorde grâce à notre Sauveur Jésus-Christ. Et c'est pourquoi il nous déclare, « *Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu.* »

Il y a quand même une question qui peut nous dérouter. « *Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu.* » Cela ne m'impose-t-il pas une obligation ? N'est-ce pas en fait une parole de loi qui exige de moi une bonne conduite agréable à Dieu, sinon Dieu me punira ? Pas forcément. La phrase, « *Vous serez saints* », peut être comprise de trois façons : comme une promesse, « *vous serez saints* » ; comme une déclaration de fait, « *vous êtes saints* » ; ou comme une obligation, « *vous devez être saints* ». C'est le contexte et le point de vue de l'auditeur qui compte.

Par exemple, nous connaissons tous le verset Jean 3.16 : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.* » C'est une bonne nouvelle, l'Evangile pur et simple ! Mais si l'on ne croit pas au Fils de Dieu ? Alors, ce qui devait être une bonne nouvelle devient une condamnation. En fait, le texte de Jean continue à dire : « *Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* » Mais cette parole-là, nous ne l'avons pas mémorisé et ne la citons guère. Et pour cause : le contexte insiste sur le fait que Dieu ne veut juger personne. « *Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.* » Que ce soit donc une parole d'Evangile ou de Loi est tributaire du contexte et du point de vue de l'auditeur.

Il en va de même lorsque Jésus nous dit, « *Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait* », ou lorsque Moïse nous dit, « *Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu.* » Selon le contexte, c'est une bonne nouvelle et non pas un fardeau. En effet, c'était au moment de l'établissement de l'alliance. Dieu avait délivré le peuple d'esclavage en Egypte pour être son peuple, un peuple qui participerait à sa sainteté, et en bénéficierait.

Vous avez sans doute constaté dans la lecture du Lévitique 19, que Dieu répète plusieurs fois, « *Je suis l'Eternel.* » En fait, la phrase est répétée 49 fois dans le livre du Lévitique ! Et avant cela, il est répété 15 fois dans le récit de l'Exode. Pourquoi ? Pour que l'homme comprenne que l'Eternel est le vrai Dieu qui nous sauve et nous fait participer à sa sainteté.

Il dit par exemple, « *Les Egyptiens reconnaîtront que je suis l'Eternel lorsque je déploierai ma puissance contre l'Egypte et ferai sortir les Israélites du milieu d'eux.* » « *C'est aussi pour que tu racontes à tes enfants et petits-enfants comment je suis intervenu contre les Egyptiens et quels signes miraculeux j'ai fait éclater au milieu d'eux. Vous saurez ainsi que je suis l'Eternel.* » Même plus tard lorsque Dieu doit discipliner le peuple, il dit : « *J'ai entendu les murmures des Israélites.*

Dis-leur : 'Au coucher du soleil vous mangerez de la viande, et le matin vous vous rassasierez de pain. Ainsi vous reconnaîtrez que je suis l'Eternel, votre Dieu.' » Ex 7.5 ; 10.2 ; 16.12.

Ensuite, lorsque le peuple est rassemblé autour du mont Sinaï, l'Eternel explique le but de ses actions en Egypte. « *En effet, je suis l'Eternel, qui vous ai fait sortir d'Egypte pour être votre Dieu, et vous serez saints car je suis saint.* » « *Vous respecterez mes commandements, vous les mettrez en pratique. Je suis l'Eternel. Vous ne déshonorerez pas mon saint nom, afin que ma sainteté soit respectée au milieu des Israélites. Je suis l'Eternel qui vous considère comme saints et qui vous ai fait sortir d'Egypte pour être votre Dieu. Je suis l'Eternel.* » Lé 11.45 ; 22.31-33.

La finalité du salut de l'Eternel pour le peuple d'Israël était le don et la grâce de vivre en communion avec lui, de participer à sa vie, à sa sainteté, et d'en bénéficier.

Or, tout cela a été une préfiguration, une préparation au salut que l'Eternel accomplirait pour le monde entier, afin que nous aussi participions à sa sainteté. Pourquoi Jésus, a-t-il fait tant de miracles — des signes — comme l'Eternel en avait fait en Egypte ? Pourquoi est-il ressuscité des morts ? Pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom ! Jn 20.31.

En effet, Dieu a voulu nous délivrer de l'esclavage au péché. « *Et c'est en raison de cette volonté que nous avons été rendus saints par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes.* » Hé. 10.10. C'est pourquoi Paul s'adresse « *à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été conduits à la sainteté par Jésus-Christ, appelés à être saints* », et leur rappelle que, « *vous avez été lavés, vous avez été déclarés saints, vous avez été déclarés justes au nom du Seigneur Jésus et par l'Esprit de notre Dieu.* » 1Co 1.2 ; 6.11.

« *Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu.* » C'est une promesse, un don, un fait accompli. Dieu nous a fait participer à sa sainteté !

Le concept de la sainteté de Dieu mérite une précision.

Le terme « saint » appliqué à Dieu suggère l'idée de divinité et plus particulièrement les attributs de la divinité qui dénotent l'infinie supériorité du Dieu trinitaire sur la race humaine, aussi bien dans le domaine de la puissance que dans celui des perfections. Le mot révèle un Dieu qui est au-dessus des hommes et séparé d'eux. Il désigne un être de nature différente et qui se situe à un niveau existentiel plus élevé. Il attire l'attention sur tout ce qui rend Dieu digne d'hommage, d'adoration et de crainte respectueuse, et qui rappelle aux créatures humaines combien peu elles lui ressemblent. Il souligne *d'abord* la majesté et la puissance infinies de Dieu qui contrastent avec la petitesse et la faiblesse des hommes et des femmes que nous sommes. Il dévoile ensuite sa pureté et sa droiture parfaites qui s'opposent à l'impureté et à l'injustice de la race humaine pécheresse, et qui suscitent cette réaction rétributive inflexible à l'égard du péché que la Bible nomme « colère » et « jugement ». Il indique *enfin* sa détermination à s'en tenir à sa juste loi, quelles que soient la résistance et l'opposition qu'il rencontre. Cette détermination rend inéluctable le juste châtiment de tout péché. Voilà tout ce qu'implique la conception biblique de la sainteté de Dieu. »¹

Est-ce possible que cet être-là, le Créateur de l'univers, veuille nous accorder une certaine mesure de sa sainteté, veuille nous appeler ses enfants bien-aimés et mettre son Esprit en nous afin d'être notre Dieu ? Mais oui ! Pierre dit : « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa force. Celles-ci nous assurent les plus grandes et les plus précieuses promesses. Ainsi, grâce à elles, vous pouvez fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise et devenir participants de la nature divine.* » 2Pi 1.3-4.

¹ James Packer, *Les mots en question*. Editions Grâce et Vérité, 1991, p.173-174.

Et cette participation à *la nature divine*, n'est-ce pas le bonheur que nous cherchons ? Pensez à tous les livres et films de fantaisie, à tous les jeux de réalité virtuelle, à tous les romans d'amour que les hommes et les femmes ont produits. Tout cela, n'est-ce pas l'expression de notre désir d'une meilleure existence, d'un meilleur monde juste et parfait ? Finie toute culpabilité ; fini l'enfer de devoir valoriser et justifier ma vie à autrui ; fini le manque d'estime de soi ! C'est bien la vie que Dieu a préparée pour nous ! « *Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu.* » L'Eternel n'a pas offert son Fils en sacrifice sur la croix seulement pour effacer tes péchés, mais pour que tu aies part à sa sainteté, à la nouvelle vie que tu désires !

« *Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu.* » Notre Dieu sauveur nous dit cela aussi pour que nous demeurions dans sa sainteté. Seul Dieu est intrinsèquement saint. Lui seul génère la sainteté et rend l'homme saint. Il nous donne sa sainteté, nous fait participer à sa nature par grâce, par Christ. Nous la recevons comme la lumière du soleil. Dieu n'a donné aucun commandement — interdiction ou prescription — pour que l'homme devienne saint, mais pour que l'homme demeure dans la sainteté de Dieu.

C'est pourquoi dans le livre du Lévitique, Dieu a dit aux Israélites : « *Je suis l'Eternel, votre Dieu. Vous ne ferez pas ce qui se fait en Egypte où vous avez habité, et vous ne ferez pas ce qui se fait dans le pays de Canaan où je vous conduis. Vous ne suivrez pas leurs coutumes. Vous mettrez en pratique mes règles et vous respecterez mes prescriptions, c'est elles que vous suivrez. Je suis l'Eternel, votre Dieu.* » « *Vous respecterez toutes mes prescriptions et toutes mes règles, vous les mettrez en pratique, afin que le pays où je vous conduis pour vous y établir ne vous vomisse pas. Vous ne suivrez pas les coutumes des nations que je vais chasser devant vous, car elles ont fait cela et je les ai en horreur. Je vous ai dit : 'C'est vous qui posséderez leur pays, c'est moi qui vous le donnerai en possession. C'est un pays où coulent le lait et le miel.' Je suis l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des autres peuples... Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Eternel. Je vous ai séparés des autres peuples afin que vous m'apparteniez.* » Lé 18.2-4 ; 20.22-24, 26.

Si nous nous livrons volontairement au péché, aux pratiques et aux actions contraires à la sainteté de Dieu et qui nous rendent odieux à l'Eternel, il finira par nous chasser de nouveau de sa présence comme il a chassé Adam et Eve. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous enseigne la même chose : « *Vous ne devez plus vous conduire comme les non-croyants, qui se laissent guider par la sottise de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ils ont perdu tout sens moral et se sont livrés à la débauche pour commettre avec avidité toutes sortes d'impuretés. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître Christ... On vous a enseigné à vous débarrasser du vieil homme qui correspond à votre ancienne manière de vivre et se détruit sous l'effet de ses désirs trompeurs, à vous laisser renouveler par l'Esprit dans votre intelligence et à vous revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité.* » Ep 4.17-24.

Comprenez bien que Dieu veut que vous demeuriez dans sa grâce et participiez pour toujours à sa sainteté. C'est pourquoi il a envoyé son fils Jésus-Christ dans le monde. « *C'est grâce à lui que vous êtes en Jésus-Christ, lui qui est devenu, par la volonté de Dieu, notre sagesse, notre justice, la source de notre sainteté et notre libérateur.* » 1Co 1.30. Du coup, la promesse, le principe, la vérité qui se répète encore et toujours, c'est que, « *Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu.* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett